

SPÉCIAL

L'ÉQUIPE

ART
et
SPORT

À LA CROISÉE DES MONDES

L'art et le sport partagent bien plus que ce que l'on pourrait imaginer de prime abord. La rencontre entre ces deux formidables vecteurs d'émotions est au cœur d'une exposition monumentale : de mai à novembre, 13 installations réparties dans les 13 régions de France célèbrent l'année olympique et la passion de leurs auteurs.

13 EXPOSITIONS QUI FONT DIALOGUER L'ART ET LE SPORT

À travers cette manifestation d'ampleur, les organisateurs poursuivent un but majeur : aller à la rencontre d'un public souvent éloigné des musées et des centres d'art. Les expositions participent ainsi à la démocratisation de la création actuelle, en offrant des expériences variées dans un contexte inhabituel. « Nous souhaitons générer de nouvelles rencontres, questionner le public et, peut-être aussi, casser certains stéréotypes sur l'art contemporain », explique Fabien Danesi, commissaire général de l'événement. Les usagers des lieux retenus seront confrontés aux œuvres dans l'exercice même de leur activité sportive. C'est depuis les bassins que les nageurs du stade nautique de Pau vont ainsi découvrir des créations évoquant les mondes marins. À Mulhouse, les amateurs d'escalade pourront, pour leur part, admirer au pied de leurs murs des pièces construites autour du thème du multicolore. Et en Corse, les randonneurs arrivés au phare de Senetosa verront l'œuvre de Yuyan Wang à la nuit tombée.

Le dialogue engagé entre l'univers de l'art et celui du sport sera également l'occasion de mettre en évidence leurs similitudes, leur proximité. Leurs adeptes partagent ainsi un même ressort : la passion. « Ce sont de formidables intensificateurs d'émotion », assure Fabien Danesi. En offrant au public un moment drôle, surprenant ou contemplatif face aux œuvres, les expositions en apporteront l'éclatante démonstration.

Vibrer plus fort

Un mur d'escalade à Mulhouse, un boulodrome dans le Nord, un pôle hippique dans la Manche, un stade nautique à Pau ou encore le circuit des 24h du Mans... En cette année olympique, l'art contemporain investit des lieux de pratique sportive à travers toute la France. Entre mai et novembre prochains, 13 expositions produites par GrandPalaisRmn sont ainsi programmées dans les 13 régions de France.

Cet événement baptisé Art & Sport donne à voir l'art contemporain dans toutes sa diversité : installations, vidéos, photographies, œuvres sonores, sculptures... Une variété des formes d'expression est mise en lumière, faisant écho à la richesse foisonnante des collections des Fonds régionaux d'art contemporain (Frac), d'où sont issues les œuvres exposées. Les créations abordent de nombreuses thématiques (les mondes marins, les arbres, le toucher, le temps...) choisies pour leur lien avec la structure d'accueil.

PALAIS DES CONGRÈS DE SAINT-BRIEUC

Des néons pour inviter à la rêverie

Entre performance et rêverie, l'exposition met en scène des néons pour évoquer la capacité de résilience des personnes en situation de handicap.

L'édition 2024 des Jeux nationaux de l'avenir handisport se déroule du mercredi 8 au dimanche 12 mai prochains à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Un événement d'ampleur qui va réunir plus de 500 jeunes en situation de handicap physique ou sensoriel autour de 13 disciplines en compétition et autant en découverte. C'est dans ce cadre qu'une exposition Art & Sport est organisée au Palais des congrès de la ville. Elle ambitionne de « raconter de manière féérique le nouvel élan que les personnes atteintes de handicap sont capables de trouver », expliquent les organisateurs de l'événement. Elle s'appuie, pour ce faire, sur un

medium : le néon, qui doit contribuer à créer une atmosphère quasi onirique.

Dimension hypnotique

Cette invitation au rêve est matérialisée par l'œuvre d'Arno Giroud, « Enter your dreams ». Non loin, la pièce de Michel François, « Walk through a line of neon lights », met en scène des néons brisés. Les accidents de la vie sont ainsi transposés. Enfin, les créations de Boris Achour, « Conatus : la nuit du danseur », et de François Morellet, « Gitane n°1 », apportent légèreté et dynamisme à l'ensemble. L'exposition rappelle, dans le même

temps, la place importante occupée par le néon dans le champ de l'art contemporain. « C'est un médium apparu dans les années 60 avec des artistes américains comme Dan Flavin qui appartenaient au mouvement de l'art minimal, indique le commissaire de l'exposition, Fabien Danesi. Il a été beaucoup utilisé depuis une quarantaine d'années par des créateurs séduits, notamment, par sa dimension captivante, hypnotique ». Le néon a un autre atout : il propose une expérience immersive au public. Les spectateurs sont « intégrés » par le halo lumineux et partagent un espace commun avec les œuvres. Une proximité qui facilite l'observation des œuvres et les questionnements qui l'accompagnent. Elle favorise également, in fine, la démocratisation de l'art contemporain portée par cette exposition.

STADE NAUTIQUE DE PAU

Une odyssée aquatique

Sources d'inspiration de nombreux créateurs, les mers et les océans sont au cœur d'une exposition qui permet de découvrir de multiples pratiques artistiques.



© Simon Faithfull

C'est un véritable voyage au cœur des mondes marins qui sera proposé, du samedi 1^{er} juin au mercredi 31 juillet, aux usagers du Stade nautique de Pau (Pyrénées-Atlantiques). À travers l'exposition « How to whisper to the ocean », ils pourront découvrir des créations tour à tour dramatiques, poétiques ou amusantes, avec l'eau comme dénominateur commun.

Dans le même temps, ils prendront la mesure de la diversité

des modes d'expression offerts par l'art contemporain. Plasticien et plongeur, Nicolas Floc'h propose par exemple des prises de vue de sites marins. Ses monochromes sont le fruit d'un travail scientifique rigoureux (relevés de données sur le terrain...) qui débouche sur des œuvres esthétiques de couleur unique.

Autre artiste, autre approche : Philippe Ramette a conçu un plongeoir en bois qui sera accroché au-dessus des bassins, dans la salle principale du Stade nautique. « C'est une œuvre qui évoque, sous une forme épure, un objet usuel, explique le commissaire de l'exposition, Fabien Danesi. En le plaçant dans un tel environnement, l'art nous permet d'augmenter la confusion entre la réalité et l'imaginaire, puisqu'il ne sera toujours pas possible de l'utiliser. » Une ambiguïté qui ne manquera pas d'interroger les nageurs présents.

« Quitter la terre ferme »

Les mers et les océans apparaissent comme des motifs récur-

rents dans l'art contemporain. Les mondes marins accompagnent fidèlement la création et séduisent les artistes par leur poésie, leur romantisme. Leur évocation appelle nombre de récits et de mythes qui laissent entrevoir une fascination pour cette étendue à explorer. Ils sont « l'expression du désir de s'aventurer dans des environnements inconnus ou étrangers, qui nous poussent à recourir à l'imaginaire et à quitter la terre ferme », expliquent les organisateurs de l'exposition.

La thématique permet enfin aux artistes de se saisir de la question environnementale. La dégradation de l'écosystème marin, vital pour notre propre existence, montre combien nos sociétés industrielles – et le changement climatique qu'elles ont provoqué – peuvent être néfastes. Face à la crise en cours, l'art contemporain contribue ainsi à une prise de conscience de l'urgence écologique.

PALAIS DES SPORTS DE GRENOBLE

Des pas de danse à travers le monde

Twerk, samba ou rituels soufis... L'artiste Anouk Kruithof propose une vaste compilation de vidéos de danse postées sur les plateformes internet.



© Anouk Kruithof

52 chercheurs qui collectent des centaines d'heures de contenus vidéo, plus de 1 000 styles de danse provenant de 196 pays : les données associées au projet « Universal Tongue » d'Anouk Kruithof traduisent parfaitement son ambition. L'artiste néerlandaise a souhaité, avec cette œuvre, réaliser une compilation des chorégraphies mondiales en se saisissant des innombrables contenus déposés par des danseurs sur les plateformes internet (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok...).

Le résultat peut être admiré du samedi 15 au samedi 29 juin au Palais des sports de Grenoble (Isère) avec une projection qui offre au regard une version condensée de 4 heures de ces pas de danse. Twerk, samba, danses folkloriques, rituels soufis ou même jeu des chaises musicales... Les visiteurs pourront découvrir le mouvement corporel dans toute sa diversité.

Collage et hyperconnexion

Pour réaliser son montage, Anouk Kruithof s'est inspirée du collage et de l'art de l'appropriation. Elle s'inscrit en cela dans la continuité des techniques avant-gardistes.

« C'est une vraie pratique de modernité, confirme le commissaire général, Fabien Danesi. L'artiste se réapproprie ces images pour leur donner un nouveau sens, dans un contexte renouvelé ».

»

Ce faisant, la créatrice nous montre comment Internet a remodelé notre rapport à la danse, en modifiant nos pratiques et nos perceptions. L'œuvre se fait miroir de notre époque numérique. Le flux d'images unifié nous présente une humanité hyperconnectée, où l'hybridation se pratique et où les corps, leurs mouvements, sont exposés au regard du plus grand nombre.

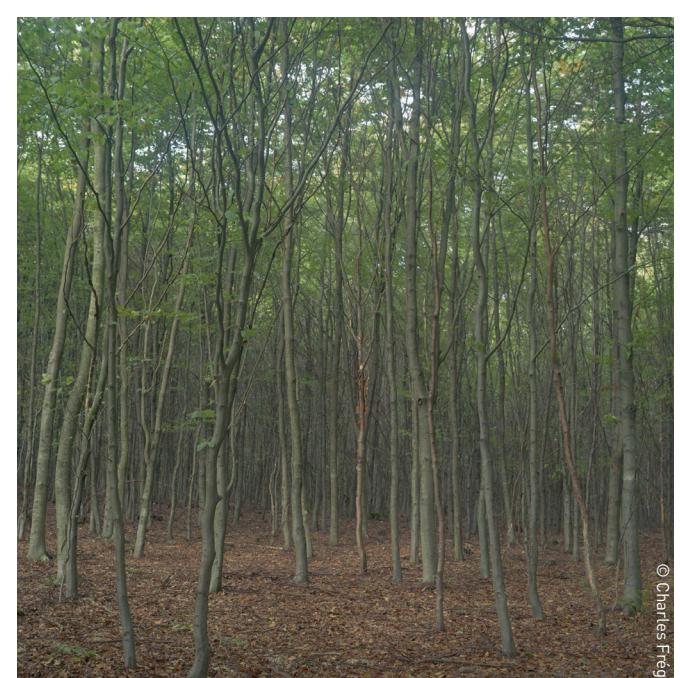
»

« Universal Tongue » démontre également que, au-delà de la variété des expressions et des spécificités culturelles, une continuité et une communion se dessinent autour de la danse. Le mouvement des corps apparaît comme une langue universelle, favorisant le partage et la compréhension mutuelle. « Les êtres humains, où qu'ils se trouvent, dansent, appuie Fabien Danesi. C'est un moyen d'expression qui nous est propre, qui nous définit. En soulignant notre singularité,

»

l'œuvre d'Anouk Kruithof apparaît comme une ode à l'humanité. »

Fabien Danesi, commissaire général de l'exposition. Au-delà de la beauté des arbres photographiés, l'exposition mettra en lumière des enjeux et des récits variés. Les végétaux sont là pour nous raconter une histoire. L'une des images présentées nous évoque ainsi les tensions politiques entre le Liban et Israël. Une autre porte le message astucieux d'une photographe, Sophie Ristelhueber : son cliché, « autoportrait », nous donne à voir un sous-bois dense, presque inaccessible. Une manière pour elle de se définir, sa pratique consistant non pas à se regarder, mais à observer ce qui l'entoure.



© Charles Fréger

BOULODROME DU DOUAISIS

Les arbres dans l'œil des photographes

L'exposition photo souligne toute la diversité des regards portés par les photographes sur les arbres, entre esthétisme et symbolisme.

Une permanence dans un monde changeant

Inaccessible, l'art contemporain ? L'exposition proposée au boulodrome du Douaisis, à Sin-le-Noble (Nord), est là pour prouver le contraire. Visiteurs et amateurs de pétanque et de billon pourront y découvrir, du vendredi 17 mai au dimanche 23 juin, une exposition photo autour du thème de l'arbre, bien loin des formes d'expression expérimentales, voire transgressives, portées par certains artistes. Les arbres nous questionnent également sur notre rapport au temps. Chaque printemps est l'occasion d'une renaissance. Les végétaux incarnent ainsi une permanence dans un monde en perpétuel changement. Ils sont les témoins silencieux de l'histoire comme de nos vies, portent une mémoire collective tout en étant souvent associés à des mythes, des légendes et des croyances. Leur représentation dans l'art contemporain favorise donc la création d'un lien entre le passé et le présent. L'exposition au boulodrome du Douaisis est enfin l'occasion de rappeler l'intérêt des artistes pour les arbres. « C'est un sujet qui a traversé les siècles », relève Fabien Danesi. L'exploration de ce thème a notamment été menée en parallèle des progrès techniques de la photographie, depuis l'avènement du daguerréotype, un procédé photographique né en 1839. Un attrait pour les arbres qui a été renforcé depuis une dizaine d'années, en lien avec la montée d'une conscience écologique mondiale.

Et aussi... à Nevers (Nièvre), l'exposition « Hand in hand in hand » propose une sélection d'œuvres vidéo autour du toucher. Des créations qui mettent en lumière la richesse de nos communications non verbales et rappellent le rôle essentiel des mains dans la connectivité humaine. Maison des sports, du 2 au 5 juin. Le multicolore est à l'honneur à Mulhouse (Haut-Rhin). L'exposition « Pop up Play Polychrome » offre au regard des visiteurs et sportifs présents dans la salle d'escalade une véritable explosion de couleurs. Ce thème a été choisi en écho aux voies colorées des murs d'escalade. Climbing Center, du 15 mai au 30 juin. Au Mans (Sarthe), c'est la notion de temps qui interroge les créateurs. L'exposition « Et nous passons avec lui » montre comment l'art contemporain se saisit de cette thématique complexe, tout à la fois insaisissable et omniprésente. Une exposition qui fait écho à la compétition automobile des 24 heures du Mans. Circuit des 24h, du 11 au 16 juin. Vent, pluie et orage sur Marseille (Bouches-du-Rhône) ! Le thème de la tempête s'invite dans la cité phocéenne le temps d'une exposition. Un sujet prisé des artistes, qui opposent régulièrement la puissance d'une nature imprévisible à la vulnérabilité de l'homme. Vieux Port, du 20 au 30 septembre. L'exposition organisée à Paris réunit différentes œuvres et médiums pour aborder la question de la diversité culturelle et ethnique. Une notion complexe à laquelle font écho la variété des créations présentées. Dans cet espace où l'hybridation et la métamorphose sont de rigueur, chaque œuvre peut influencer les autres. Maison de la conversation, du 12 juillet au 9 septembre. À Senetosa (Corse-du-Sud), l'artiste Yuyan Wang propose avec « Look on the bright side » une œuvre basée sur des séquences vidéo récupérées sur Internet et sur sa propre documentation. Elle offre une réflexion poétique et politique sur la lumière LED des écrans qui nous hypnotisent de plus en plus. Phare de Senetosa, du 26 juillet au 11 août.

Fabien Danesi : « L'art contemporain peut être un art populaire »

Les expositions Art & Sport ont été conçues pour faire écho aux lieux de pratique sportive qui les accueillent et favoriser la rencontre entre le public et l'art contemporain. Une ambition bien particulière sur laquelle revient le commissaire général de l'événement, Fabien Danesi.

Quel principe directeur a guidé la conception de la manifestation Art & Sport ?

L'opérateur culturel Grand-PalaisRmn m'a sollicité pour concevoir un projet sur la rencontre entre art et sport, au cœur de l'année des Jeux Olympiques et Paralympiques. J'ai souhaité qu'à travers cet événement, nous pensions le sport non comme un sujet mais comme une pratique. Les expositions ont donc pour écrin des lieux emblématiques du sport qui ne sont, en temps normal, pas adaptés pour recevoir ce genre d'événements. Les œuvres n'illustrent pas de manière directe un thème ou une problématique liée au sport : nous nous concentrons sur le fait de valoriser ces créations en réfléchissant à leur bonne intégration aux espaces d'exposition.

Les expositions, et avec elles l'art contemporain, ont donc dû s'adapter aux différents lieux choisis ?

Oui, et c'est d'ailleurs une donnée fondamentale pour comprendre l'art contemporain. Ce n'est pas un champ d'abstraction totale, déconnecté de son environnement. Au contraire : les artistes pensent et conçoivent souvent leur création à partir d'une situation, d'un contexte, d'un milieu donné. Il y a un lien entre l'œuvre et l'espace qui l'entoure. Et, en toute logique, en concevant ces expositions, nous avons souhaité systématiquement répondre de manière artistique au lieu qui nous accueillerait, s'adapter ou lui faire écho. À Nevers par exemple, nous investissons la Maison des sports où joue une équipe de handball. Dans ce sport comme dans beaucoup d'autres, la main joue un rôle fondamental. Nous avons donc souhaité proposer une

exposition autour de la notion du toucher, de la préhension. Autre exemple : à Mulhouse, l'exposition aura lieu au niveau du plus grand mur d'escalade intérieur de France. Un mur polychrome dont les couleurs guident les sportifs. Nous nous sommes là aussi adaptés aux lieux en proposant une exposition dont les œuvres feront toutes appel à une multiplicité de couleurs. Ce sera l'occasion d'aborder la polychromie et sa place dans l'art contemporain. **Investir ces lieux de pratique sportive représente-t-il un important défi ?**

Nous avons dû en effet relever différents challenges. Il a fallu prendre en compte les spécificités des lieux, notamment concernant la sécurité des œuvres mais aussi leur conservation, leur préservation. Ce sont des conditions bien différentes de celles rencontrées dans un musée ! En conséquence, nous avons mis l'accent dans certaines expositions sur les œuvres vidéo ou photo, plus adaptées que des peintures à certains sites. Cela montre à nouveau combien l'environnement compte dans la conception d'une exposition. Nous avons cherché à coller au plus près de chaque site. Notre objectif étant de proposer au public une expérience où il découvrira les œuvres dans un contexte qui n'est pas, habituellement, le leur. **Cela permet dans le même temps d'aller à la rencontre d'un public qui n'est pas toujours familier de l'art contemporain...**

Les lieux d'art peuvent parfois être intimidants, et c'est regrettable. Certaines personnes n'en passent jamais les portes. En plaçant les œuvres dans ces espaces de pratique sportive, nous favoriserons de nouvelles rencontres entre



DATAS
Fabien Danesi
commissaire général des expositions

2008 : historien de l'art français, maître de conférences en pratique et théorie de la photographie à l'UFR des Arts de l'université de Picardie Jules-Verne à Amiens.

2021 : directeur du FRAC Corsica

ces créations et les usagers des lieux. Je suis convaincu que l'art contemporain peut être un art populaire. De plus en plus d'œuvres peuvent d'ailleurs s'appréhender de manière immédiate et offrir des émotions aux visiteurs, sans que cela nécessite une connaissance approfondie de l'histoire de l'art.

Différents dispositifs de médiation, notamment menés par des usagers, devront faciliter ces rencontres avec l'art contemporain...

L'art est un formidable moyen d'échanger, de se questionner. La médiation est donc particulièrement importante. À côté de dispositifs classiques (documents de salle, pan-

neaux, vidéos présentant les enjeux de l'exposition), nous proposerons une médiation plus vivante. Différents partenaires nous accompagneront en ce sens. Au Mans, par exemple, des étudiants de l'École des Beaux-Arts seront là pour répondre aux interrogations du public et contribuer à sa sensibilisation. De même, des personnes s'occupant des lieux ou des événements sportifs participeront à ce travail de médiation. Ils favoriseront l'échange, le dialogue, et encourageront les conversations autour des œuvres et du ressenti du public.

Les œuvres exposées sont issues des collections des Fonds régionaux d'art contem-

porain (Frac). En cherchant à rapprocher l'art des citoyens, Art & Sport se montre fidèle à l'ambition portée par les Frac...

Les Frac ont été créés dans les années 80 en région, souvent en milieu rural, au plus près des publics éloignés des propositions artistiques. Ils mènent donc un travail de proximité, avec pour ambition de sensibiliser à l'art contemporain et de démocratiser ses formes les plus actuelles et expérimentales. Et, pour ce faire, les Fonds proposent régulièrement des expositions en dehors de leur lieu propre. Avec le projet Art & Sport, nous nous inscrivons donc en effet pleinement dans cette dynamique, fidèles à l'esprit des Frac.

Pôle hippique de Saint-Lô

À l'heure de la sixième extinction de masse des espèces, des artistes nous invitent à nous interroger sur la complexité de notre relation aux animaux.

« Si un animal vous dit qu'il peut parler, il ment probablement ». Ce proverbe africain constitue le titre de l'exposition Art & Sport organisée au pôle hippique de Saint-Lô (Manche), du vendredi 5 juillet au lundi 2 septembre. Elle invitera le visiteur à explorer toute la complexité des relations que nous entretenons avec les animaux. Quelle place occupent-ils dans notre vie ? Quelles sont nos interactions ? Comment un échange peut-il avoir lieu avec eux, voir un attachement ? Les artistes sélectionnés pour cet événement ont mené une réflexion approfondie sur notre rapport aux animaux. À travers leurs créations vidéo se dessine toute l'ambivalence de cette relation.

Les animaux sont tout d'abord des compagnons qui suivent l'homme dans son évolution depuis des millénaires. Leur rôle varie, tantôt amis, tantôt travailleurs ou même sym-

boles culturels. Cette proximité favorise la mise en place d'un lien émotionnel profond, mais aussi de traditions culturelles d'une grande richesse. Une familiarité qui « continue de façonnner notre compréhension de nous-mêmes et de notre monde », expliquent les organisateurs de l'exposition.

Dialogues imaginaires

Mais dans le même temps, les humains ont tendance à sous-estimer les animaux, à les considérer comme incapables de réflexions profondes et, in fine, à exercer sur eux une domination. Celle-ci s'exprime aujourd'hui à travers la sixième extinction de masse des espèces, dont l'homme porte la responsabilité.

La sélection de vidéos offre au regard une « mise à jour » de ce dialogue, entre proximité et distance. C'est par exemple le cas d'une œuvre de Basim Magdy, New Acid. Celle-ci met en scène des animaux capables

de converser, presque anthropomorphisés : des échanges au format textos apparaissent à l'écran, illustrant des captations réalisées dans des zoos. L'artiste propose ainsi avec humour et ironie une réflexion sur les vies animales mais aussi humaines, entre pensées absurdes et crises existentielles.

Les œuvres nous invitent dans le même temps à approfondir notre compréhension des espèces animales. L'œil de l'artiste est là pour nous guider, nous interpeller. Tel celui d'Anne-Charlotte Finel qui nous propose d'observer les flamants roses de Camargue qu'elle est allée filmer en fin d'hiver lors de leur parade nuptiale. La musique électronique de Voiski est là pour appuyer le rythme effréné des mouvements des volatiles, les effets visuels apportent une touche hypnotique, pour nous offrir un regard inspirant sur les flamants, tout à la fois zoologique et esthétique.